

## Jn 1.19-2.12 : Les sept jour de la Révélation

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 18 septembre 2011

Il y a quinze jours, pour appréhender l'évangile de l'apôtre Jean, je me suis risquée à une image : celle de la cathédrale St Jean de Lyon. Un quatrième évangile-cathédrale dont le prologue (**Jn 1.1-18**), tel le vitrail en rosace de la façade, laisse passer la lumière pour éclairer les principales salles-chapelles thématiques de l'édifice littéraire.

Sous cette rosace, il y a un portique magnifiquement agencé. Un portique qui s'étire de **Jn 1.19 à 2.12**, depuis le témoignage de Jean-Baptiste jusqu'aux noces de Cana.

Ce matin, je vous invite à la lecture d'une partie de cet ensemble : des versets 19 à 34 relatifs à Jean-Baptiste. Mais pour mettre en évidence l'architecture de tout ce portique, je lirai quelques versets-points de repère.

**Lecture : Jn 1.19-34.** Voilà donc deux jours qui se suivent.

Puis **1.35-36**. Là dessus, deux disciples de Jean-Baptiste suivent Jésus. **V.39** : « *ils passèrent le reste de la journée avec lui* ». Ensuite, donc le lendemain, André déclare à son frère Simon-Pierre : **v.41** « *nous avons trouvé le Messie* ». **V.43** : « *le lendemain* », c'est la rencontre entre Jésus et Philippe. Ce dernier va chercher Nathanaël, avec ce témoignage : **v.45** « *Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la Loi et que les prophètes ont annoncé : c'est Jésus, le fils de Joseph, de la ville de Nazareth.* ». Nathanaël s'écrie, **v.49** : « *Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël !* ». Enfin, **Jn 2.1** : « *Deux jours plus tard...* » ce sont les noces de Cana où Jésus transforme l'eau destinée aux purifications rituelles en vin excellent et **v.11** : « *C'est là...* ».

### 1- Les sept jours de la révélation,

Pourquoi prêter attention au décompte des jours de ce passage ? En fait, c'est le seul endroit de son évangile où Jean nous donne une séquence précise de jours. En effet après le récit des noces de Cana, il y a une rupture temporelle. Or si on compte le nombre de jours qui s'écoulent de façon continue depuis l'interrogatoire de Jean-Baptiste jusqu'aux noces de Cana : cela fait 7.

1.19-28	Identité de Jean-Baptiste	Jour 1
1.29-34	Témoignage de Jean-Baptiste	Jour 2
1.35-39	Deux disciples de Jean-Baptiste	Jour 3
1.40-42	Rencontre de Jésus et de Simon-Pierre	Jour 4
1.43-51	Rencontre de Jésus et de Philippe puis Nathanaël	Jour 5
2.1-12	Noces de Cana	Jour 7

Une semaine d'activité de Jésus qui s'achève en apothéose avec le vin nouveau. Oui Jean est un témoin oculaire, il était présent lors de tous ses évènements c'est pourquoi il peut même en préciser l'heure. Il était probablement l'un des deux disciples de Jean-Baptiste qui s'est mis à suivre Jésus bien qu'il ne se nomme jamais. Mais Jean est un auteur extrêmement subtil car il veut nous communiquer bien plus que la précision historique.

Après un prologue construit comme le récit de la Création du livre de la Genèse, Jean proclame la nouvelle Création avec Jésus-Christ. Ici, nous avons sept jours au cours desquels les titres de Jésus sont proclamés, sept jours de Révélation en parallèle aux sept jours de la Création.

Le miracle de Cana a donc lieu le septième jour du récit de Jean : serait-ce le septième jour d'une semaine, un jour de sabbat ? Il faut relire attentivement le texte de notre portique : à chaque jour correspondent des activités sauf pour le sixième. Jean ne nous dit rien du 6<sup>ème</sup> jour, nous n'avons que sa trace en **2.1** : « *deux jours plus tard, on célébrait des noces à Cana...* ». La séquence de l'apôtre Jean ne se finit pas sur un jour de sabbat où on ne fait rien, mais sur le lendemain quand, en changeant l'eau en vin délicieux, Jésus fait éclater les frontières de la première Création. Quand l'eau de la purification juive devient inutile et se transforme en vin du festin messianique annoncé par le prophète Esaïe, huit siècles plutôt :

« *Le Seigneur des armées célestes préparera lui-même pour tous les peuples là, sur cette montagne, un festin de vins vieux, et de mets succulents, des mets tout pleins de moelle arrosées de vins vieux et dûment clarifiés. Et il déchirera là, sur cette montagne, le voile de tristesse qui couvre tous les peuples, la couverture recouvrant toutes les nations. Il fera disparaître la mort à tout jamais.* » (**Es 25.6-8a**).

Ce repas des noces de Cana renvoie au passé, quand fut conclue l'alliance mosaïque (**Ex 24.11**). Quand, sur le Mont Sinaï, après le don de la Loi, Moïse et les responsables d'Israël mangent et boivent dans la présence de DIEU. Ce repas des noces de Cana annonce un repas qui se tiendra à peine 3 ans plus tard, le dernier repas de Jésus avec ses disciples, juste avant d'être livré. D'ailleurs l'apôtre Jean ne rapportera pas dans son évangile les gestes et paroles de Jésus instituant la nouvelle alliance en son sang car, à Cana, tout était là en puissance bien que l'heure de Jésus ne soit pas encore venue. Ce repas de noces de Cana annonce celui de la fin des temps, celui d'Ap 19 : « *Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau* » (**Ap 19.9**).

Et puis, il faudrait aussi remarquer que la traduction littérale de **Jn 2.1** n'est pas « deux jours plus tard, on célébrait des noces à Cana... » mais « le troisième jour » car selon la coutume de l'époque, toute journée entamée était comptée. Le troisième jour, c'est aussi le jour de la

résurrection du Christ, c'est aussi le commencement d'une ère nouvelle. Ce troisième jour à partir de celui de la rencontre avec Nathanaël, ou le septième jour à partir du témoignage de Jean-Baptiste, c'est celui du miracle de Cana, celui de la pleine révélation car en **2.11**, il est écrit :

*« C'est là le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Cela se passa à Cana en Galilée. Il révéla ainsi sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »*

Ainsi avec le prologue, l'apôtre Jean nous présente la Parole qui était avec DIEU, qui était DIEU dès le grand Commencement, la Parole qui est devenue humaine en la personne de Jésus-Christ. Puis Jean déroule sept jours par le biais d'une succession de témoignages sur Jésus et une condensation de ses titres. Sept jours pour proclamer que ce Jésus, fils de Joseph, de la ville de Nazareth est Seigneur et Sauveur.

## 2- Le témoignage du Témoin

Dès le Prologue, Jean-Baptiste est présenté comme le témoin de cette Parole faite homme. Alors qu'il prêche et baptise sans être envoyé, ni agréé par les autorités religieuses officielles, toute une délégation de prêtres et de lévites quitte Jérusalem pour venir l'interroger à Béthanie, à l'Est du Jourdain.

En effet, par quelle autorité cet homme se permet-il de prêcher aux Juifs la repentance et de les baptiser ? Qu'est-ce cela signifie d'offrir ainsi un moyen au peuple de se mettre en règle avec DIEU sans passer par le sacerdoce exercé dans le Temple de Jérusalem ? Il faut savoir que le baptême n'est pas une invention chrétienne, les Juifs le pratiquaient comme rite de purification, en particulier ceux de la communauté de Qumran. Il est vrai que la purification rituelle juive s'obtenait plus souvent par des ablutions que par l'immersion complète, cette dernière était plutôt réservée aux païens qui se convertissaient et devenaient ainsi des prosélytes.

Alors, qui es-tu ? demande la commission d'enquête à ce baptiseur. La réponse fuse : moi, Jean-Baptiste, je ne suis pas le Messie mais celui annoncé par **Es 40**, celui qui prépare le chemin du Seigneur. Or les chapitres qui suivent **Es 40** annoncent effectivement une venue, celle du Serviteur de l'Eternel, de l'Oint sur lequel l'Esprit reposera : « *Voici mon serviteur, que je soutiens, celui que j'ai choisi, qui fait toute ma joie. Je lui ai donné mon Esprit et il établira la justice pour les nations* » (**Es 42.1**). De plus, cet Oint sur lequel l'Esprit reposera, tel un agneau, il donnera sa vie pour les péchés de son peuple : « *On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement. Et qui, parmi les gens de sa génération, s'est soucié de son sort, lorsqu'on l'a retranché du pays des vivants ? Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis.* » (**Es 53.7-8**)

Or ce sont précisément ces réalités que Jean-Baptiste rappelle en témoignant de la descente corporelle, sous la forme d'une colombe, de l'Esprit de DIEU sur Jésus et en appelant celui-ci « Agneau de DIEU qui enlève le péché du monde ». De plus, Jean-Baptiste a une conscience aigüe de l'importance capitale de cette personne dont il prépare le chemin, alors qu'il ne la connaissait pas jusqu'à ce moment où il vit l'Esprit descendre et se poser sur elle. Il déclare qu'il n'est même pas digne de dénouer la lanière de ses sandales. Or, à l'époque un disciple devait tout faire pour son maître comme un esclave sauf ôter ses chaussures. Ce grand prophète Jean-Baptiste ne se perçoit même pas comme un futur disciple de l'envoyé du Seigneur, mais comme plus bas qu'un esclave.

Sommes-nous bien conscient de qui est Jésus le Messie ? Devant lui, tout genou fléchira, il y aura ceux qui se courberont dans l'allégresse et ceux qui le feront contraints et forcés, mais tout genou fléchira devant Jésus-Christ. Nous sommes bien loin d'un « gentil petit Jésus ».

C'est là, à ce Béthanie transjordanien, que Jésus viendra se faire baptiser par Jean-Baptiste et commencera son ministère. L'apôtre Jean ne rapporte pas explicitement ce baptême, mais il insiste sur cette partie du témoignage de Jean-Baptiste : non seulement il a vu de ses propres yeux l'Esprit Saint se poser sur Jésus, mais en plus, DIEU l'avait prévenu (**Jn 1.33**). Il y a donc témoignage de DIEU, témoignage de l'Ecriture avec le prophète Esaïe et témoignage de Jean-Baptiste qui a vu l'accomplissement de la prophétie.

C'est à un autre Béthanie, près de Jérusalem, que Jésus ressuscitera Lazare à la fin de son ministère (**Jn 11**). Cette résurrection déclenchera chez les autorités religieuses de Jérusalem la décision de le mettre à mort, de le sacrifier pour le peuple. Oui Jésus est bien l'Agneau de DIEU promis qui commence son ministère par un témoignage public au nord et le termine par une crucifixion publique au sud, un ministère qui traverse la Transjordanie, la Galilée, la Samarie et la Judée, c'est-à-dire tout le pays promis. Jésus n'est pas un simple prédicateur local mais le Messie d'Israël tant attendu.

Après le témoignage du Témoin, notre portique déroule ceux des autres témoins : André puis son frère, Simon qui deviendra Pierre, Philippe puis Nathanaël, enfin tous les disciples participant aux noces de Cana. Et là, ils virent la gloire de Jésus et crurent en lui.

### 3- Les titres de Jésus

Peut-être avez-vous remarqué combien les tyrans sanguinaires adorent se couvrir de décosations et aussi de titres. Et plus ils s'enfoncent dans le crime et la corruption, plus leur appareil de propagande tourne pour faire vivre le culte à leur personne. Souvenez-vous de quelques uns :

Joseph Staline: « Le petit père des peuples »

Mao Zedong: « Le grand Timonier ». Plus modeste, Deng Xiaoping: « Le petit géant », « Le petit timonier »

Pour le titre de « guide », les candidats sont nombreux et le mot est décliné dans beaucoup de langues : Mussolini, Franco, Hitler, Kadhafi qui est le « frère guide ». Et bien sûr, il faut citer Ceaușescu, pour lequel ce titre de « guide » devait être trop étriqué d'où ceux de « génie des Carpates » et « Danube de la pensée ». Cela donne envie de rire et pourtant, c'est dramatique car chaque génération voit se lever de nouveaux « sauveurs ».

Oui, Jésus reçoit beaucoup de titres étonnantes dans notre texte mais on peut remarquer qu'il ne se les attribue pas lui-même sauf celui énigmatique de « Fils de l'homme » (**Jn 1.51**). On peut aussi remarquer qu'il n'a cherché à dominer personne mais au contraire, lui si grand, est venu pour servir. On peut remarquer que lui n'a tué personne mais au contraire, il a donné sa vie afin que beaucoup vivent.

Les tyrans sanguinaires évoqués il y a quelques instants se sont autoproclamés et divinisés d'une façon ou d'une autre. DIEU, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, s'est fait simple charpentier.

Les tyrans sanguinaires ne sont que d'horribles caricatures du seul et vrai Seigneur et Sauveur. Pour les désigner le NT utilise le terme d'anti-Christ.

Dans notre passage, les titres de Jésus sont :

- Agneau de DIEU qui enlève le péché du monde (**1.29, 36**), du monde donc pas que d'Israël ;
- Fils de DIEU (**1.34, 49**) et ce titre, à l'époque, signifiait un statut royal ;
- Maître ou Rabbi (**1.38, 49**) ;
- Messie ou Christ (**1.41**) ;
- Roi d'Israël (**1.49**) ;
- « celui dont Moïse a parlé dans la Loi et que les prophètes ont annoncé » (**1.45**).

Puis, avec le miracle de Cana, la gloire de Jésus qui est manifeste. Et là, il faut rappeler **Es 42.8** : « *Moi, je suis l'Éternel, tel est mon nom. Et je ne donnerai ma gloire à aucun autre* ».

En Jésus-Christ repose la pleine humanité et la pleine divinité. Cela dépasse notre entendement, mais c'est ainsi.

### **Conclusion : Où l'on se trompe lourdement si on croit « au gentil petit Jésus »**

Dans nos milieux évangéliques, il n'y a aucune pompe attachée aux cultes. Nous ne portons pas de vêtements spéciaux, nous ne nous soumettons pas à des rites de purification, nous n'avons de sacrements que ceux donnés par le Seigneur (le baptême et la Sainte Cène), nous

prions le Seigneur le plus souvent avec nos phrases, nos simples mots et non avec des prières très recherchées, d'ailleurs souvent très belles, mais inscrites dans une liturgie.

C'est bien, mais que cette simplicité ne nous fasse pas oublier à qui nous nous adressons.

Oui, le Seigneur est réellement proche de nous, il est venu jusqu'à nous dans une parfaite humanité et une extrême humilité, il accorde son Esprit à ses rachetés, mais il est très grand, beaucoup plus grand que ce que nous pensons. Il est Roi, roi d'Israël et de tout l'univers. Roi de notre vie. Il est, dès le commencement, source de vie et de lumière pour l'humanité, source de vie et de lumière pour chacun. Il est le Messie annoncé par les prophètes. Il est notre Maître et Seigneur glorieux et nous ne sommes pas dignes de dénouer la lanière de ses sandales.

**AMEN**